

# INTERVIEW DE MIKHAIL TSOVMA SUR L'ANARCHISME EN RUSSIE...

Cette interview fut publiée en 2010 sur le site germanophone [www.alpineanarchist.org](http://www.alpineanarchist.org) et se trouve dans le livre *Von Jakarta bis Johannesburg: Anarchismus weltweit*.

Mikhail Tsovma est un historien actif dans le mouvement anarchiste depuis la fin des années 80.

Il est co-éditeur du magazine en ligne Bakunista!

(Traduit de l'allemand par R.B.)

-----

## Que peux-tu nous dire sur le rôle des anarchistes dans les révolutions de 1905 et 1907?

Si nous considérons l'anarchisme tel qu'il s'est développé en Russie de 1900 à 1930, on voit plus ou moins les mêmes tendances que partout ailleurs en Europe. Les courants dominants furent le communisme anarchiste et l'anarcho-syndicalisme. Un mouvement anarchiste organisé se forma peu avant la première révolution russe de 1905 à 1907. Il faut se rappeler, toutefois, que ce mouvement était clandestin. Cela signifie qu'il n'avait pas de racines solides, même s'il s'embrasait encore et encore.

Aussi bien en 1905-1907 qu'en 1917-1921, les anarchistes étaient une petite fraction radicale au sein d'un mouvement révolutionnaire plus large.

A la chute du tsar et du gouvernement provisoire bourgeois en 1917, ils étaient alliés avec d'autres mouvements socialistes de gauche. Toutefois, peu après que les bolcheviks eurent de facto le pouvoir entre leurs mains, ils commencèrent à écraser tous les groupes non bolcheviques, y compris les anarchistes et les socialistes de gauche.

La prise du pouvoir par les bolcheviks souleva de nombreuses questions dans le mouvement anarchiste. Les anarchistes devaient-ils combattre le nouvel État ouvrier communiste, ou devaient-ils coopérer avec les bolcheviks dans l'espoir que cela allait leur permettre d'orienter la révolution vers un non-État à la base, auto-organisé, fondé sur la démocratie directe? Il n'était pas toujours facile de répondre à ces questions. Les anarchistes critiquaient la nouvelle dictature depuis le début, mais il y avait aussi un nombre considérable d'«*anarchistes soviétiques*» qui avaient décidé de coopérer avec les bolcheviks «*dans l'intérêt de la révolution*». Le mouvement makhnoviste s'engagea également dans des alliances tactiques avec les bolcheviks pour combattre les contre-révolutionnaires Blancs et les nationalistes ukrainiens. Certains anarchistes adhérèrent même au parti communiste. Cependant, presque aucun de ces apostats ne survécut au nettoyage stalinien de la fin des années 30.

Vers 1919-1920 de plus en plus d'anarchistes commencèrent à parler de la «*Troisième Révolution*». Cette pensée était aussi dans l'air lors de la révolte des marins de Kronstadt en 1921, ainsi que dans d'autres révoltes paysannes et ouvrières anti-bolcheviques. Celles-ci n'étaient pas directement influencées par les idées anarchistes, mais elles représentaient des principes démocratiques radicaux et constituaient un développement intéressant de la révolution russe qui, si elles n'avaient pas été réprimées, auraient pu conduire à un développement social plus positif. À la fin, il y eut effectivement quelque chose comme une «*Troisième révolution*» - seulement elle a échoué.

L'histoire du mouvement anarchiste russe après la révolution inclut des exemples de collaborations sans préjugés et sans myopie avec le *Parti bolchevik*, ainsi que d'autres exemples exaltants de solide critique libertaire et d'héroïsme pratique - allant du mouvement makhnoviste aux militants anarchistes individuels, poètes et philosophes.

Dans les années 1920, les anarchistes furent soit tués, emprisonnés, forcés à la clandestinité, ou contraints de quitter la Russie. Pendant plusieurs années, il y eut encore la possibilité d'échanger des informations avec ceux qui étaient restés en URSS, de sorte que la situation des anarchistes et la répression

pouvaient être signalées. Des livres furent publiés qui furent connus en U.R.S.S. seulement soixante ans plus tard. Je parle de la *Révolution inconnue* de Voline, ainsi que des textes de Piotr Archinoff et Nestor Makhno sur le mouvement makhnoviste. Des livres comme *La Guillotine à l'oeuvre: Vingt ans de terreur en Russie* de Gregory Maximov, et d'autres écrits d'émigrants anarchistes sont encore complètement inconnus en Russie. Il en va de même pour certaines critiques du bolchevisme dans la perspective anarchiste des années vingt. Nous commençons tout juste à redécouvrir ces matériaux.

Le mouvement anarchiste organisé en URSS a ainsi été détruit par l'État bolchevique au milieu des années 1920. Toutes les activités publiques des anarchistes ont été interdites, de nombreux anarchistes ont été emprisonnés. Dès 1926, il ne fut plus permis de publier des revues ou livres indépendants sur l'anarchisme. Seuls les éditeurs soviétiques ont publié sur l'anarchisme. Le musée Kropotkine de Moscou resta ouvert pendant quelques années encore, mais il était surveillé par la police secrète et fut finalement fermé. Certains groupes anarchistes clandestins se sont maintenus jusqu'au début des années 1930, mais les purges de Staline ont également mis un terme à cette situation.

Entre 1950 et 1980, pendant la période de la «*détente*», sous Khrouchtchev, et plus tard sous Brejnev, il y eut quelques groupes qui étudiaient la critique du socialisme d'État par Bakounine et la littérature anarchiste de la période révolutionnaire, mais ils ne pouvaient pas apparaître ouvertement en tant que groupes anarchistes; s'ils avaient été découverts, ils auraient été immédiatement écrasés par le K.G.B.

Au début des années 1970, des groupes de jeunes ont émergé, inspirés par l'extrême gauche européenne et américaine de la fin des années 1960. Certaines idées anarchistes ont également trouvé leur chemin dans la sous-culture hippie et plus tard punk. En général, cependant, ces mouvements étaient plutôt apolitiques.

### **La révolte des marins de Kronstadt est considérée comme l'un des moments clés de l'oppression bolchevique contre les activités anarchistes. Quel impact cette rébellion a-t-elle eu sur les relations entre bolcheviks et anarchistes?**

En effet, la révolte de Kronstadt est l'un des moments clés de la révolution russe, puisqu'elle a été l'une des plus fortes, mais aussi la dernière tentative de combattre la dictature des communistes autoritaires. Comme tous les autres mouvements de base anti-bolcheviques, elle a été brutalement brisée.

En lien direct avec cela, les bolcheviks proclamaient un changement de cap: le «*communisme de guerre*», fondé sur la fourniture obligatoire de pain par la paysannerie, fut remplacé par la «*Nouvelle économie politique*», qui amena un peu de libéralisation, mais économiquement seulement, pas politiquement.

La répression contre les anarchistes et les socialistes de gauche s'est intensifiée pendant et après le soulèvement de Kronstadt. Il est cependant important de mentionner que la répression n'a pas commencé avec Kronstadt. Ironiquement, l'un des premiers films documentaires de l'ère soviétique a été un rapport sur les attaques contre les associations anarchistes en avril 1918.

Immédiatement après la révolution d'Octobre, les anarchistes ont systématiquement été réprimés, arrêtés et même fusillés. Cela s'est intensifié entre 1919 et 1921, et après l'insurrection de Kronstadt, seule une très petite activité anarchiste a été autorisée jusqu'à ce qu'elle soit complètement supprimée au milieu des années 1920.

Il faut se rappeler que les conditions du mouvement anarchiste dans l'ex-Union soviétique étaient restées différentes de celles des autres pays européens - elles sont plus comparables à celles de la Chine de Mao. Les voix anarchistes ont été violemment réprimées pendant cinquante à soixante ans. Une situation similaire n'a existé que dans d'autres pays d'Europe de l'Est, où n'y eut pas de mouvements anarchistes pendant trente ou quarante ans. Cependant, dans des pays comme la Bulgarie, les anarchistes qui avaient émigré après la Seconde Guerre mondiale pouvaient encore assister à un renouveau du mouvement anarchiste à la fin des années 1980. En Russie, presque aucun anarchiste n'a survécu aussi longtemps. Je me souviens peut-être de quatre très anciens anarchistes qui vivaient encore en Union Soviétique au début des années 1990. Il n'y avait donc pratiquement pas de tradition vivante d'anarchisme en Russie quand, il y a plus de vingt ans, nous avons commencé à relancer un tel anarchisme.

### **Le mouvement makhnoviste, ou Machnovscina, est souvent considéré comme un mouvement anarchiste qui a au moins temporairement réussi et qui influença de larges couches de la population. Quelle est votre évaluation? Le mouvement makhnoviste a-t-il laissé des traces en Ukraine et dans d'autres républiques soviétiques?**

Le mouvement makhnoviste, qui a été actif dans le sud-est de l'Ukraine entre 1917 et 1921, était en effet une expérience importante dans la révolution russe, influencée et inspirée par les idées anarchistes. Le mouvement makhnoviste était organisé sur la base de conseils librement élus, qui n'étaient pas des partis politiques parlementaires, mais une expression immédiate de la démocratie directe et de l'autogestion (dans

la mesure du possible). Les différents conseils ont coordonné leurs activités au niveau régional par le biais de congrès de soviets. Le système était organisé de bas en haut, ce qui était une abomination pour les bolcheviks et pour toute forme de gouvernement centraliste.

Dans le chaos de la guerre civile, le mouvement makhnoviste a été très efficace. Bien qu'il ait été forcé d'établir des alliances tactiques avec les bolcheviks (par lesquels il a été constamment trahi, manipulé et finalement écrasé), il était une force sociale forte dans une zone assez vaste. Ce n'est que lorsque les bolcheviks ont pu consolider leur pouvoir de 1921-1922 qu'ils ont réussi à mettre fin au mouvement.

La question, bien sûr, est de savoir si le mouvement makhnoviste était vraiment un mouvement anarchiste. À certains égards, c'était incontestable, puisqu'il pratiquait les principes de la démocratie directe. Contrairement au régime bolchevik, il y avait dans la région de la *Machnovscina* la liberté d'expression pour tous les partis et groupements de gauche - pour les bolcheviks également. Les groupes politiques les plus influents dans le mouvement makhnoviste étaient anarchistes ou du moins socialistes de gauche. Le développement d'une société anarchiste fut toutefois limité par la période relativement courte et les conditions difficiles d'une guerre civile brutale pendant laquelle la région fut occupée à maintes reprises par diverses forces (troupes allemandes, nationalistes ukrainiennes, contre-révolutionnaires blancs, bolcheviks). Le mouvement a dû s'adapter à la situation et n'a souvent fonctionné que comme une démocratie de guerre ou comme un mouvement insurgé pur. La situation n'était pas différente de celle observée en Espagne à la fin des années 1930 - des expériences libertaires ont également eu lieu en temps de guerre, même si elles étaient plus larges et plus importantes dans ce cas.

Néanmoins, si l'on compare le mouvement makhnoviste aux dictatures bolchevique, nationaliste ou pro-monarchiste dont il était entouré, une démocratie libre des ouvriers et des paysans a prévalu dans la zone qu'il défendait. Il n'y avait pas de place pour les pogroms antisémites coutumiers dans les zones contrôlées par l'armée blanche, les nationalistes ukrainiens et les bolcheviks.

Lorsque le mouvement makhnoviste fut écrasé, les gens furent heureux que la guerre civile soit terminée. Les bolcheviks allégèrent la politique de communisme de guerre, abolirent les réquisitions forcées de blé. Cela rendit difficile pour la *Machnovscina* de récupérer le terrain perdu après leur défaite militaire. Néanmoins, le gouvernement soviétique craignait que le mouvement puisse à long terme émerger de nouveau. Cela a été particulièrement vrai dans les années 1930, lorsque Staline effectua des collectivisations forcées en Ukraine. Les dirigeants savaient que Makhno était ancré dans la conscience de la population rurale du pays et chez les ouvriers comme un Robin des Bois paysan-anarchiste et un symbole de l'opposition au gouvernement répressif. Cette image restait ancrée malgré la propagande soviétique, qui présentait constamment les makhnovistes comme des bandits ivres, jouant de l'accordéon et tirant sur tout ce qui bougeait. D'une manière générale, les anarchistes étaient présentés dans la propagande soviétique comme des bandits ivres qui se joignaient aux «*contre-révolutionnaires*», ou comme des rêveurs utopiques inutiles. Encore aujourd'hui nous devons faire face à cette image négative.

Plus récemment, Makhno a fait un retour. Dans les années 1990, des livres apparurent en Russie, qui lui étaient sympathiques. Surtout depuis la publication de ses mémoires et celles de Piotr Archinoff, il est - au moins partiellement - «*réhabilité*». Ces dernières années, certains films documentaires, et même une série télévisée entière, ont été réalisés sur lui en Russie, ainsi que sur le mouvement entier. Les films ne sont pas toujours les meilleurs, mais ils montrent un homme qui a inspiré un mouvement de masse et a défendu les principes de liberté et d'égalité. Cependant, les mythes créés par la propagande soviétique restent encore tenaces.

Dans la littérature anarchiste, contrairement à l'imagerie soviétique, il a toujours eu une forte tendance à idéaliser Nestor Makhno et la *Machnovscina*, et à les traiter sans critique. Cela n'est pas surprenant si l'on considère que la plupart des livres sur le mouvement makhnoviste ont été écrits par des anarchistes dans les années 1920, alors que la lutte avec les bolcheviks faisait rage, et il était évidemment nécessaire de contrer leurs mensonges. Aujourd'hui, cependant, nous avons plus de temps pour traiter le mouvement makhnoviste d'une manière plus critique et équilibrée. Je tiens à souligner les livres de l'historien russe (et ancien anarchiste, qui était aussi l'un des membres fondateurs du groupe anarchiste d'Obshina à Moscou) Alexander Shubin. Ses livres méritent certainement d'être lus ou traduits, car ils ont pour but de stimuler un examen solidaire, mais aussi critique du mouvement makhnoviste.

-----